

Vincent Girard

Juin 2026

Les lumières étranges, les apparitions et l'atmosphère nocturne participent à associer la peinture de Vincent Girard au genre fantastique. Le terme « fantastique » est riche de sens, comprenant dans sa racine sémantique profonde tous les éléments qu'il matérialise visuellement : le fantôme, le fantasma, la fantaisie mais aussi le phare et la fenêtre. Ce sont ces éléments mêmes qui s'imposent comme les protagonistes des poèmes visuels de Vincent Girard. Dans cette peinture, tout est spectral : il faut que les contours se diluent, que les formes se désintègrent, que la logique se dissolve à l'extrême limite du mirage. Cette peinture, qui vibre d'une énergie mystérieuse, trouve son inspiration dans l'ésotérisme, l'occultisme, la Fantasy épique, l'histoire de l'art et le folklore. Elle cherche à capturer des présences invisibles ou des phénomènes inexplicables qui échappent à notre perception habituelle. Comme le père d'Hamlet, elle nous hante et nous observe, sans pour autant se laisser regarder dans les yeux.

La matière doit être fluide, liquide, mouvante mais en même temps elle doit se centraliser dans des signaux et des symboles forts : pluie, yeux, bague, pieds, dragon. Ces éléments dramaturgiques, associés à une esthétique du diaphane, contribuent à franchir la frontière entre le vraisemblable et l'imagination. Ce faisant, l'espace pictural peut être envisagé comme un espace de porosité entre le monde réel et le monde fantasmé : dans l'attraction et dans l'hypnose exercées par les couleurs et les effets picturaux, il y a un véritable enjeu plastique et un dispositif narratif cohérent. Le pouvoir hallucinatoire opère une suspension de l'incrédulité devant la peinture : tels des papillons, nous sommes volontiers attirés par ce qui brille ou ce qui luit dans le noir. Au cœur de cette symphonie chromatique, le scintillement est donc roi. Il illumine les coins les plus sombres, réveillant les secrets enfouis et les désirs inavoués. Il nimbe chaque scène de sa magie subtile, transmue les ténèbres en promesses de lumière. Par ces fulgurances, le terrible bute sur la perspective du merveilleux. Mais le scintillement se différencie de la clarté en ce qu'il est un éclat irrégulier et tremblotant. Il indique plus qu'il ne montre et il agit donc sur les sens et le cœur plus sûrement que sur l'esprit, faisant apparaître un monde constellé de points par lesquels émerge ce qui échappe à la représentation.

La peinture, délimitée dans l'espace, est figée : elle ne représente qu'un instant. Mais c'est précisément l'instant de la mutation, du basculement du récit qui est traité ici. C'est la raison pour laquelle la peinture de Vincent Girard peut trouver un écho dans l'idée de « liminalité », un concept clé en sociologie contemporaine. La liminalité désigne un état ou un espace de transition entre deux états ou deux dimensions. C'est une zone d'incertitude où les limites et les frontières deviennent floues, permettant ainsi l'expérience de la transformation. Dans la structure archétypale du conte, la rivière, la grotte ou la forêt sont des espaces liminaux d'où le personnage sort différent de ce qu'il était en entrant. Penser ces lieux interstitiels revient à remettre constamment en question les catégories préétablies. De manière similaire, la peinture de Vincent Girard transcende les frontières conventionnelles en fusionnant différents genres artistiques. Ses compositions se situent dans un espace intermédiaire où les distinctions rigides s'estompent, offrant une vision plus fluide et complexe du monde. Il s'agit d'ouvrir notre perception, embrasser l'ambiguïté et remettre en cause les certitudes.

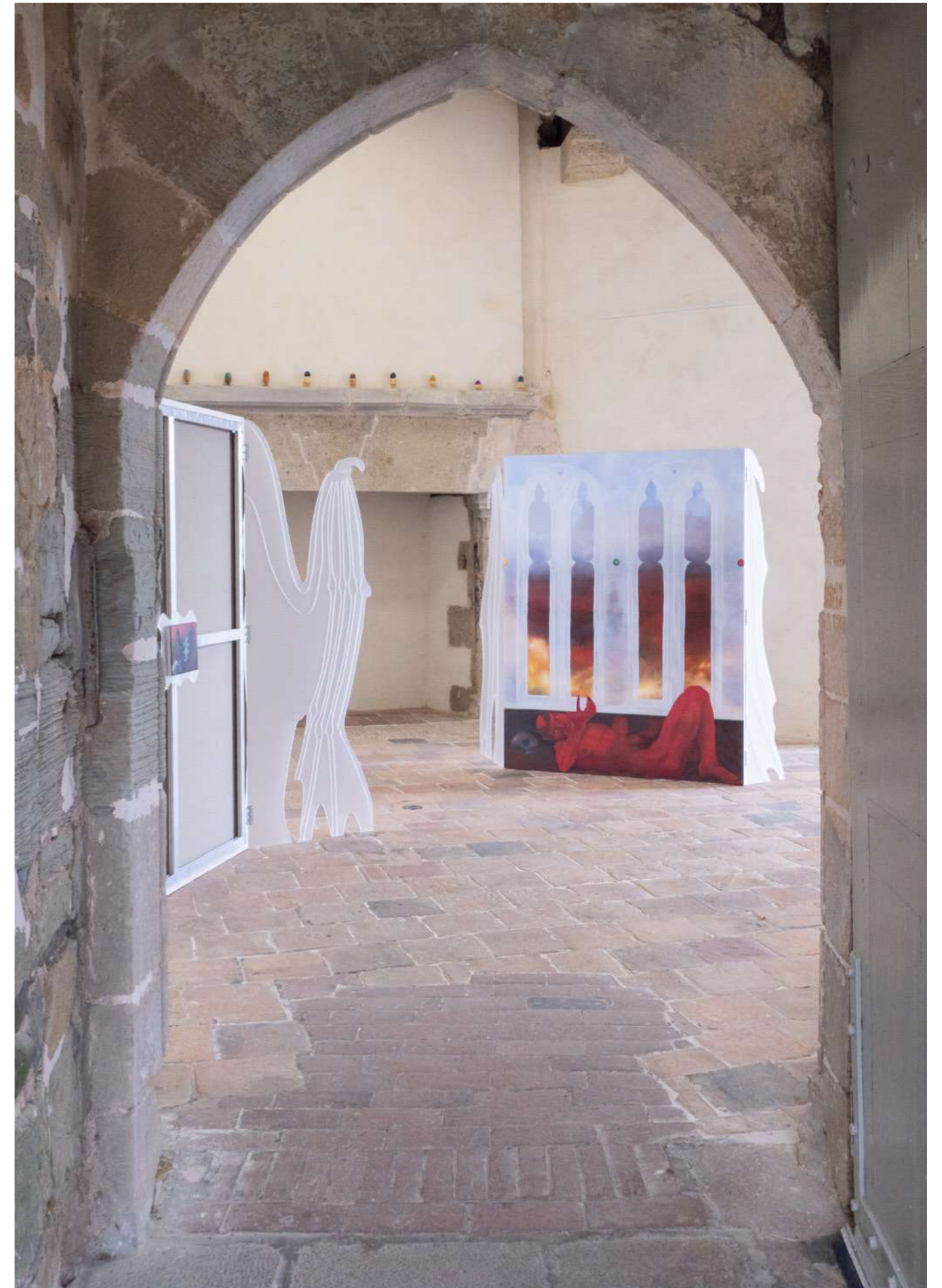
Elora Weill-Engerer, 2023



Strange house in mist 3, huile sur toile, 30 x 24 cm, 2025



La salamandre de jade, huile sur toile, 18 x 24 cm, 2025



Vue de l'exposition *Donjon x 3CHA*, Centre d'art des 3CHA, Châteaugiron, 2025



Vue de l'exposition *Donjon x 3CHA*, Centre d'art des 3CHA, Châteaugiron, 2025



Vue de l'exposition *Donjon x 3CHA*, Centre d'art des 3CHA, Châteaugiron, 2025



Main rouge, huile sur toile, 30 x 24 cm, 2024



Encore un citron, huile sur toile, 30 x 24 cm, 2025



^
Détail, **Cheval Mallet**, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2026

<ci-contre
Cheval Mallet, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2026



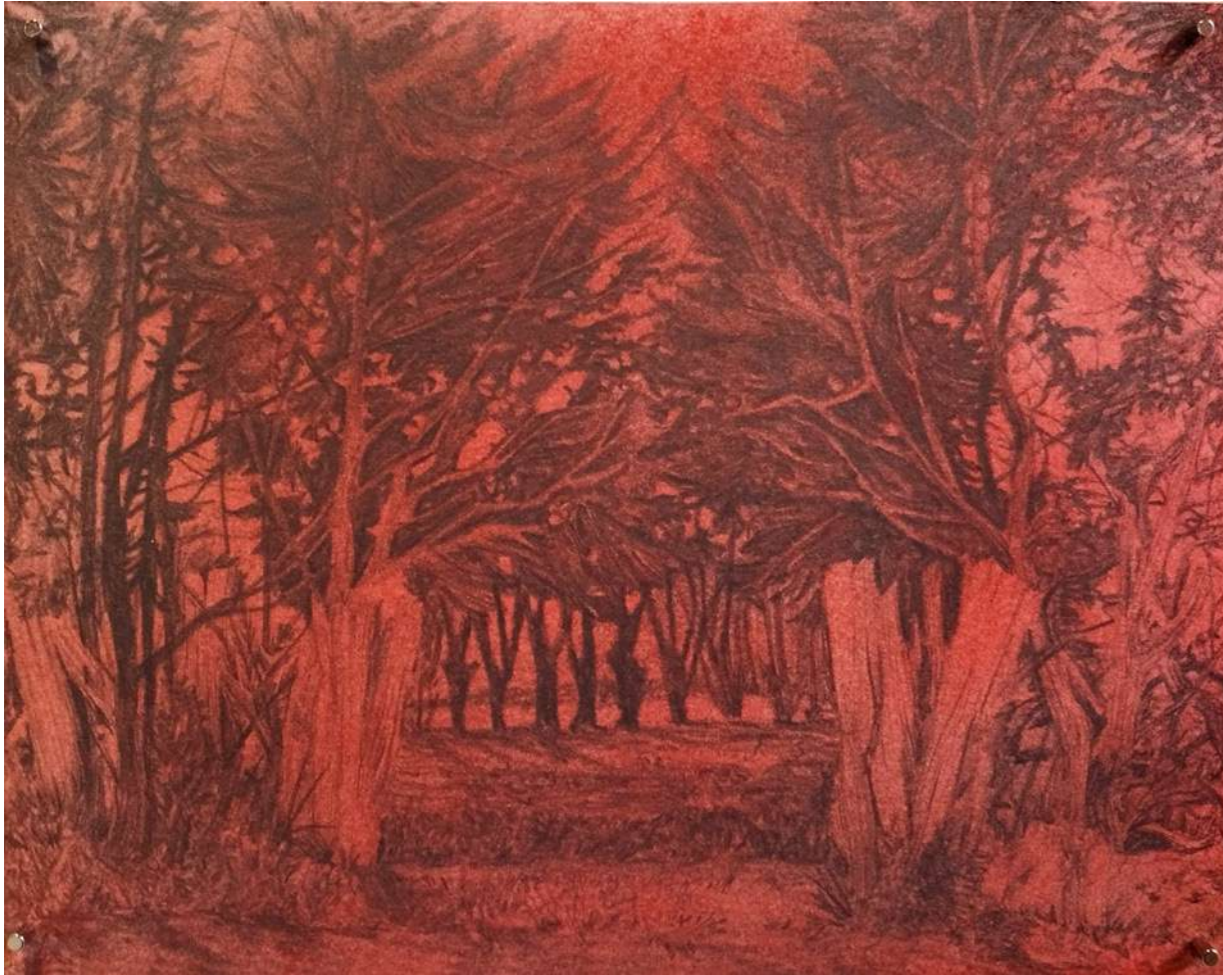
La Louve Blanche, huile sur toile, 92 x 73 cm, 2026.



Gargouille, huile sur toile, 18 x 24 cm, 2026



Laitice, huile sur toile, 46 x 55 cm, 2026



Crimson mist, graphite et pastel sec sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2026



Orange mist, graphite et pastel sec sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2026



Vue de l'exposition *Noctule destrier*, Le Radar, Bayeux, 2026



Feuille morte, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2025



Vue de d'atelier, **L'Arguenon** (huile sur toile 180 x 140 cm) et **L'Estran** (huile sur toile 60,5 x 50 cm), résidence APM, 2025



L'Hydre vorace, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2025.



Vue d'atelier, **L'Hydre vorace**, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2025.



La tête à la femme, huile sur toile, 92 x 73 cm, 2023



Mains froides, huile sur toile, 18 x 24 cm, 2022



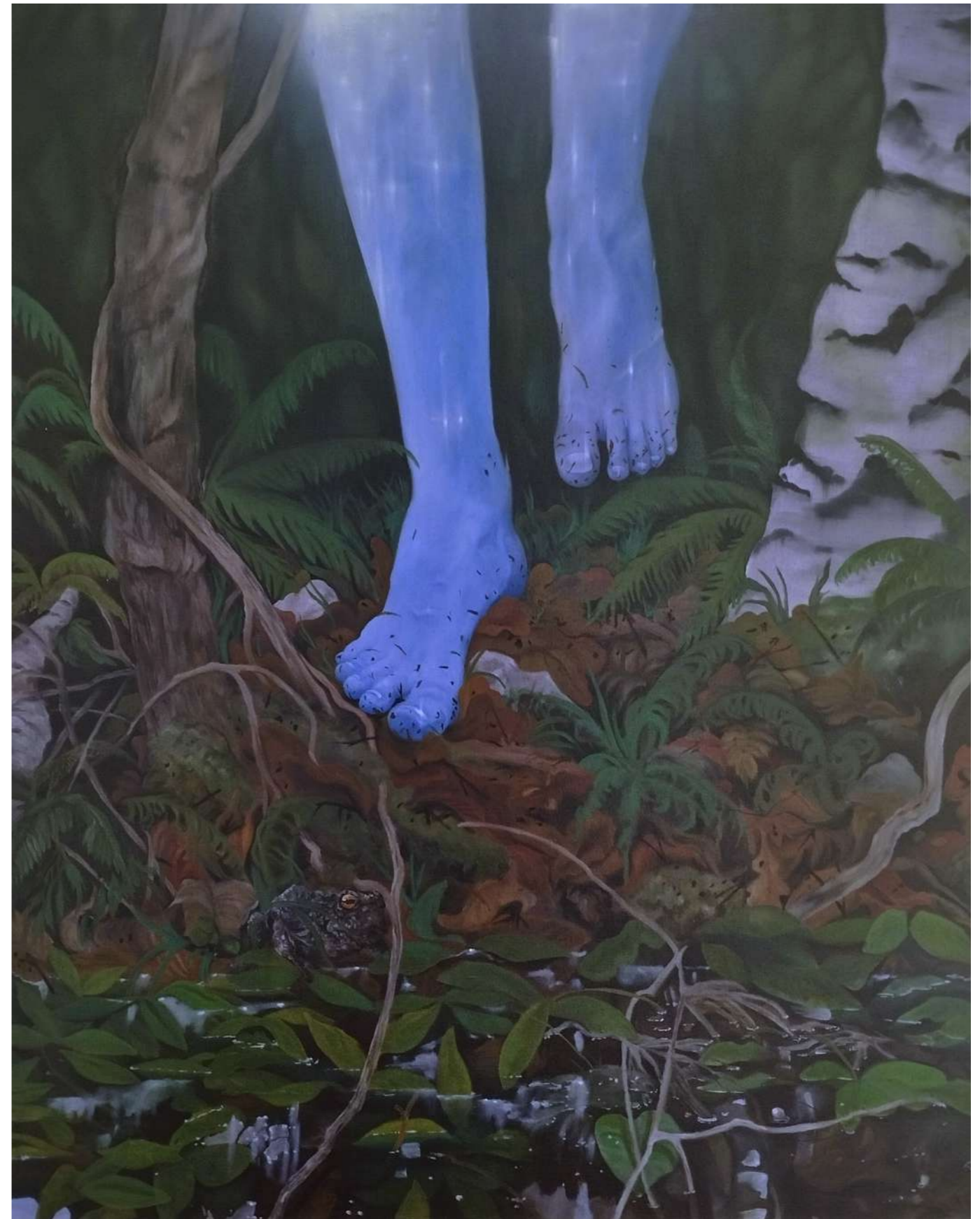
Fantôme, huile sur toile, 30 x 24 cm, 2026



Water goblin, huile sur toile, 92 x 73 cm, 2024



Catacombes, huile sur toile, 18 x 24 cm, 2022



Goubelin, huile sur toile, 92 x 73 cm, en cours, 2024
Collection public FCAC Rennes



Diamants, rubis, topazes, huile sur toile, 80 x 70 cm, 2023



Pipistrelle au grenat, huile sur toile, 18 x 24 cm, 2025



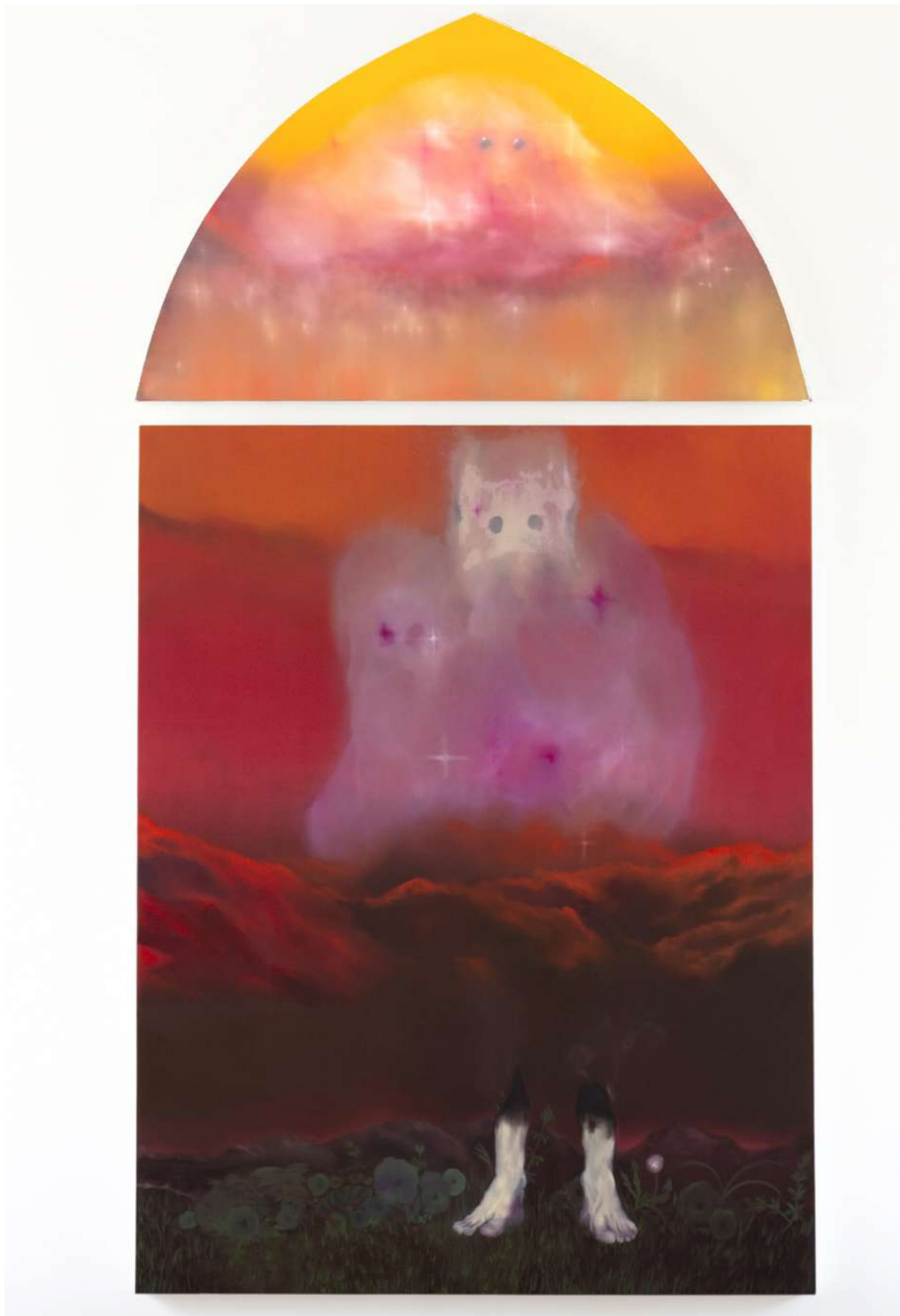
Vue de l'exposition **Outre-mondes**, Artothèque de Caen, 2023.



Haut > **Gogoule**, huile sur toile, 81 x 140 cm, 2023
Bas > **Présages**, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2023
Collection public FRAC Normandie



Haut > **Pédiluve**, huile sur toile, 81 x 140 cm, 2023
Bas > **Dagorlad**, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2023



Haut > **Globes**, huile sur toile, 81 x 140 cm, 2023
Bas > **Toison rouge**, huile sur toile, 180 x 140 cm, 2023
Collection public FRAC Normandie



XII lumens, huile sur toile, 18 x 24 cm, 2022



Vue de l'exposition **Outre-mondes**, Artothèque de Caen, de gauche à droite et de haut en bas: *XII lumens*, *Globes*, *Toison rouge*, *Chuter*, 2023
crédit photo : Mathieu Lion



L'Homme vert, huile sur toile, 204 x 191 cm, 2025
Collection privée *L'unique* - Musée dehors



Détail, **L'Homme vert**, huile sur toile, 204 x 191 cm, 2025



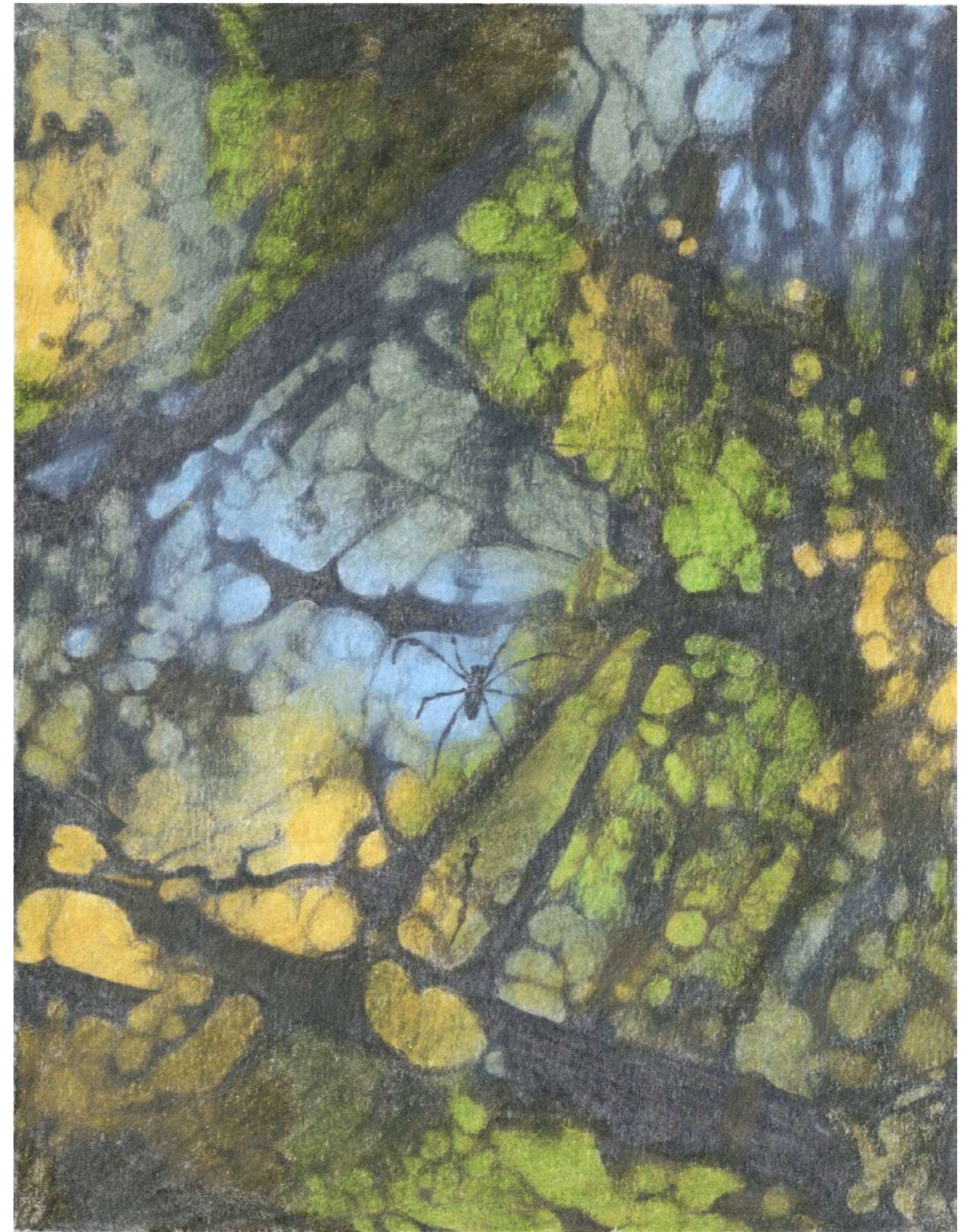
Vue d'exposition, **L'Homme vert** (huile sur toile 204 x 191 cm), L'Unique - jardin de la Guérinière - Caen , 2025



Vue de la restitution de résidence lors de l'événement Cité by night à La Cité des Arts de La réunion, 2024



Solaria, dessin, graphite et crayon de couleur sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2024



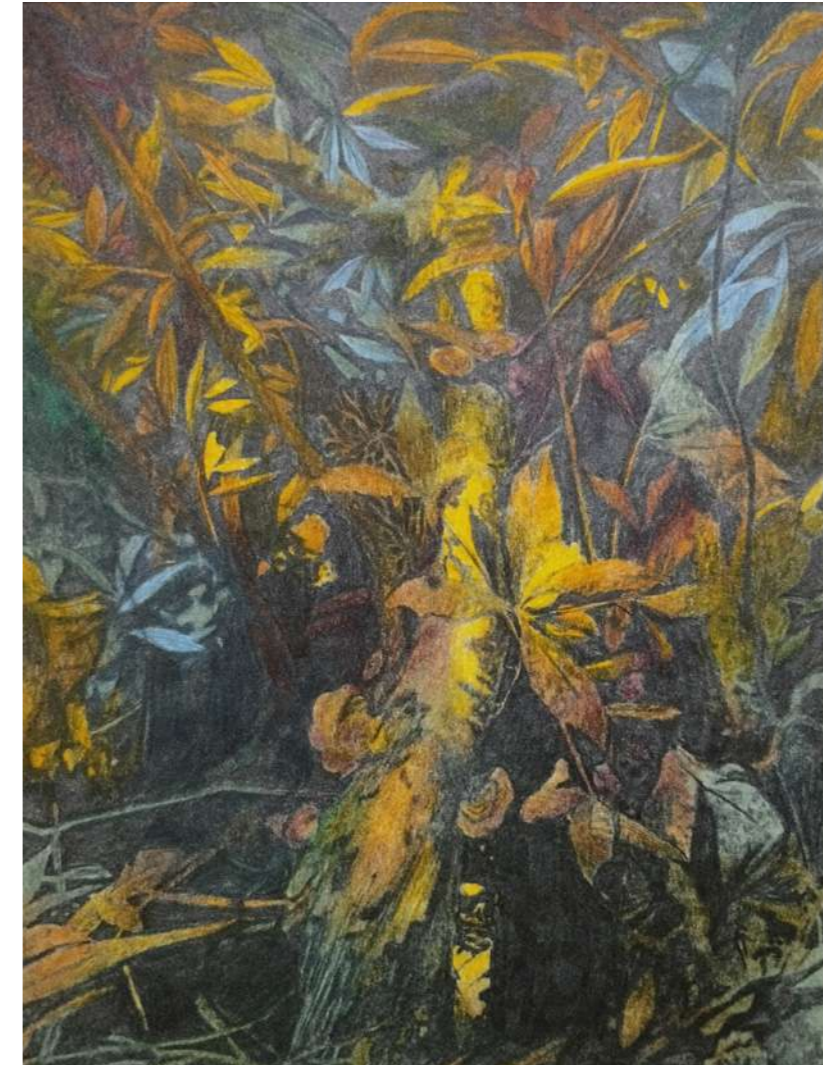
Klendathu, dessin, graphite et crayon de couleur sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2024



Dathomir, dessin, graphite et crayon de couleur sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2024



Gliese 581 c, dessin, graphite et crayon de couleur sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2024



Lémuria, dessin, graphite et crayon de couleur sur papier Buvard, 16 x 21 cm, 2024
Collection privée



Séraphin, huile sur toile, 140 x 225 x 70 cm, 2023. Vue de *L'exposition d'été du kiosque*, à Mayenne.



Vue de l'exposition de diplôme **Monsters**, de gauche à droite : série *Défilé*, *Nature morte au bras*, *La course aux galipotes*, 2021.

crédit photo : Michèle Gottstein



La course aux galipotes, huile et acrylique sur toile, 200 x 150 cm, 2020
Crédit photo : Michèle Gottstein



Allers et retours en territoire Gavrayen, auto-édition impression laser, 50 exemplaires, 21 x 14.5 cm, 2023

Auto-édition réalisée lors de ma résidence *Soudain l'été prochain* soutenue par le ministère de la Culture et porté par RN13BIS réseau d'art contemporain en Normandie. Cette édition compile divers récits oraux, contes, folklores et anecdotes autour de la localité de Gavray-sur-Sienne dans la Manche. Récits recueillis auprès des habitants